

« Monsieur, on est tous sur WhatsApp ! »

Faire lire à distance, en baccalauréat professionnel, des textes résistants en travaillant la construction collective du sens.

Intervention de Loïc Seillier-Ravenel (Lycée Condorcet Limay)

Le contexte de départ

Il s'agit dans un contexte inouï durant lequel seul le travail à distance a été rendu possible, et auquel ni l'enseignant ni les élèves n'ont été préparés ou formés, de rassurer les élèves de première professionnelle « Commerce » et « Gestion-administration » et de garder le contact tout en garantissant une continuité des apprentissages.

Les choix pédagogiques imposés par la situation

Le choix de l'application de messagerie instantanée WhatsApp a permis une rencontre entre les élèves et leur professeur. En effet les élèves disaient : « Monsieur, on est tous sur WhatsApp ! C'est ce qu'on préfère utiliser ». J'ai choisi une procédure adaptée : en demi-groupes et travailler une seule compétence par séance en lien avec le programme de français.

Présentation de la séquence

Objets d'étude : Les mises en scène de l'information, Parcours de personnages, Au XXe siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

Titre: Nouvelles à chute

En lien avec :

Interrogation(s) :

- Comment s'assurer du bien-fondé d'une information ?
- En quoi l'histoire du personnage étudié, ses aventures, son évolution aident-elles le lecteur à se construire ?
- Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

Attitude(s) :

- Être un lecteur actif et distancié de l'information.
- Être curieux de connaître d'autres personnages, d'autres expériences, d'autres lieux, d'autres époques, à travers des œuvres de fiction.
- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.
- S'interroger sur la condition humaine.

Objectifs de la séquence :

- Mieux comprendre des textes parfois résistants (inférences, contexte, lexique), éprouver le sentiment de réussite en compréhension ;
- Comprendre collectivement (un peu comme lors des ateliers des ROLL)
- Rédiger un bandeau publicitaire de librairie pour donner envie de lire.
- S'acheminer vers la question du corpus (préparer le programme de terminale).

Pourquoi et comment utiliser l'outil sur WhatsApp !

L'application WhatsApp est une application mobile qui fournit un système de messagerie instantanée, permettant à tout un groupe d'individus de communiquer sous diverses formes : le forum écrit (chat), le mode audio (on peut enregistrer des messages et les diffuser sur le réseau).

Zoom sur la compétence « comprendre et interpréter collectivement une nouvelle »

Même s'il est évident que l'étude de cette œuvre ne peut se résumer au développement d'une seule compétence - si large soit-elle - mes intentions étaient de rassurer les élèves en leur disant que désormais chaque semaine ils auraient un peu moins d'heures de cours de français qu'en temps ordinaire (lorsque les cours sont en présentiel) et qu'ils travailleraient des compétences plus ciblées (ils se plaignaient d'être en surcharge de travail dans toutes les matières et d'être perdus face à la quantité d'exercices à faire), notamment liées à l'activité de compréhension de textes ou de nouvelles. Une autre intention était aussi de travailler la compréhension collective afin de montrer aux élèves qu'ensemble ils étaient capables de construire le sens d'un texte.

Le choix du *Salaire du sniper* de Didier Daeninckx

J'ai choisi cette nouvelle qui fait une vingtaine de pages car je pensais que le thème plairait aux élèves, et cette histoire est à la croisée de plusieurs objets d'étude du programme de français en lycée professionnel : « Les mises en scène de l'information », « Parcours de personnages », « Au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts ».

La démarche utilisée : une démarche proche des ROLL (Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture) et des AQT (Ateliers de Questionnement de Textes)

J'ai proposé une démarche proche des AQT (ateliers de questionnements de textes) : les élèves lisent un texte assez résistant et ils fournissent une interprétation collective, durant laquelle l'enseignant intervient peu et où il relance par des questions et incite les élèves à justifier leurs réponses en citant précisément des mots ou des extraits du texte.

WhatsApp est un outil approprié à cette démarche puisque l'on peut partager un texte ou un extrait, et chaque élève peut participer pour ajouter ce qu'il a compris (à l'écrit ou à l'oral).

Les élèves avaient pour consigne de lire en amont du cours chaque nouvelle.

Pour la nouvelle « *Le salaire du sniper* », je leur ai également donné un résumé qui ne dévoilait pas toute l'histoire, afin de piquer leur curiosité et les motiver à lire une histoire qui fait une vingtaine de pages – ce qui aurait pu en décourager certains en conflit avec la lecture.

Je débutais le cours par écrit, en demandant à qui le souhaitait de résumer l'histoire (ce qu'ils en avaient compris) en partant du début du récit.

Le cours

Je pilotais en relançant constamment mes élèves par des questions que j'écrivais, telles que « Que demande tel personnage à un autre ? ».

Je demandais également de respecter la chronologie de l'histoire afin que l'on puisse avancer collectivement dans la compréhension.

Je demandais aux élèves de justifier leur réponse en citant les mots de la nouvelle.

Les limites de l'expérience

J'aurais pu être encore plus proche de l'AQT en laissant davantage mes élèves exprimer leurs émotions et ce qu'ils voulaient dire du texte. J'ai demandé de résumer le texte puis de proposer une compréhension qui respecte la chronologie de l'histoire. J'aurais pu me saisir davantage des mots des élèves, de leurs erreurs éventuelles ou de leurs questions, pour les relancer à la classe et laisser le groupe construire du sens par lui-même.

J'ai pris conscience qu'avec le forum, il faut vraiment ne pas vouloir aller trop vite, s'emparer des questions ou des commentaires des élèves.

Les effets bénéfiques

- Les élèves peuvent lire les commentaires à tête reposée, plus tard (des traces écrites et orales restent sur la messagerie). Ils peuvent revenir sur la démarche, le déroulé et la réflexion du cours.
- Les élèves discrets sont souvent plus à l'aise pour poser des questions. Ils ont la possibilité de prendre la parole sans être vus, jugés ou moqués par leurs camarades.
- L'écrit ne semble pas être une barrière pour les élèves (on regarde moins l'orthographe que l'aspect communicationnel).
- Cette plateforme permet de déposer des documents, des ressources hors du temps du cours (en amont ou en aval du cours, par exemple une carte de géographie pour repérer des lieux évoqués dans le texte étudié).
- Elle favorise l'entraide : les élèves reprennent parfois les propos de leurs camarades et ils les complètent.
- La compréhension a fonctionné pour la plupart des élèves puisqu'ils ont rédigé un bandeau publicitaire dans lequel ils ont évoqué les grandes lignes de force des nouvelles qu'ils ont lues.

En conclusion

Avec la messagerie instantanée, il est clair que certaines compétences sont à privilégier plutôt que d'autres : la construction collective du savoir, pas à pas, semble tout à fait adaptée à cet outil de communication.

A la question de savoir si c'est transférable en présentiel, et à quelles conditions, je dirais que passer par une messagerie instantanée est un choix lié à une situation exceptionnelle de cours à distance.

Pour que la messagerie instantanée soit une plus-value dans notre offre pédagogique (et elle pourrait l'être avec les avantages que j'ai évoqués précédemment), il faudrait qu'elle soit réinvestie dans une organisation hybride des parcours. Parallèlement à des cours ordinaires en classe entière et en présentiel, on pourrait permettre aux élèves de travailler en distanciel, en petits groupes, par exemple en Accompagnement personnalisé, et travailler les compétences que j'évoquais tout à l'heure, ou bien sous le mode de la classe inversée (l'élève lit le cours seul, en amont de la séance, puis on évalue ce qu'il a compris en mode synchrone). Dans ce cas la messagerie instantanée pourrait s'avérer pertinente : les élèves ne seraient pas toujours dans l'établissement, et se concentreraient sur l'activité, plus au calme, avec plus d'autonomie...

Des questions et des réponses du « chat »

Des remarques et des suggestions de travail. Elles ont été nombreuses, en particulier

- À propos des AQT : « C'est une méthode applicable sur des documents professionnels complexes à partir desquels on peut travailler l'explicite. Plans, notices, livrets, infographies.

- Sur l'utilisation de WhatsApp. On en souligne le côté pratique et son efficacité pour « raccrocher » les élèves mais aussi les dangers (sécurité des données). Selon certains, WhatsApp favorise l'entraide et pourrait même être utilisé pour réaliser une « écriture relais ». Cette application permet de faire des audios et pourrait être utilisée pour faire de la mise en voix de textes. Beaucoup mettent en avant le travail collaboratif que WhatsApp facilite. Certains évoquent la réflexion qu'ils ont menée avec Sylvain CONNAC, enseignant-chercheur en sciences de l'éducation, « sur la transformation de la posture des enseignants pour créer un éco-système d'apprentissage collaboratif ».

Des pistes de lecture

- Sylvain CONNAC, *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, sept 2017, éd. ESF Sciences-humaines

- Sylvain CONNAC, *Construire ensemble l'école d'après*, éd ; ESF Sciences humaines

- *Liberté* de Gilbert CESBRON, une nouvelle à chute publiée en 1972 dans l'ouvrage intitulé *Libérez Barrabas* et dont l'action se passe pendant la guerre d'Algérie. Cette nouvelle pourrait être exploitée de la même manière que *Le salaire du sniper* de D. DAENINCKX.

Lire l'article complet sur le numéro 51 d'*interlignes* juin 2021

https://lettres-histoire.ac-versailles.fr/IMG/pdf/interlignes_51.pdf

Compte-rendu de Loic Seillier-Ravenel